

Le Seigneur JÉSUS, qui atteint à tout avec une force irrésistible, mais dispose tout avec suavité, avait prédestiné cet enfant pour être le gracieux messager de ses inspirations et le canal de ses grâces.

Écoutons le récit de la sœur aînée d'Eveline.

“ Mes sœurs et moi nous guettions Gustave à son retour du village. Parfois nous allions au-devant de lui ; puis nous nous rassemblions tous les quatre dans une pièce où nous étions sûrs de n'être pas dérangés, et là nous lui faisons répéter chaque mot de ce que lui avait dit le curé. Cet enfant de onze ans devenait professeur à son tour, et nous expliquait le catéchisme. Je me souviens avec quelle avidité Eveline écoutait ses instructions, et comme elle cherchait à comprendre et à se rendre compte de tout. Ne connaissant rien de la religion pour laquelle on avait voulu lui inspirer tant d'aversion, elle sentait cependant instinctivement que c'est la seule vraie ; une lumière intérieure semblait l'éclairer, et elle s'écriait, comme entraînée irrésistiblement : DIEU *le veut* ! DIEU *le veut* ! ”

Où, Eveline était entraînée : le Cœur de JÉSUS l'attirait à lui, dans sa miséricorde : ne l'avait-il pas aimée d'un éternel amour ?

Cependant un changement rapide s'opérait dans le jeune Gustave. Sous l'action plus directe de la grâce, cet enfant se transformait. Fier, indocile, irritable par caractère, il devenait tous les jours plus soumis, plus patient, plus doux.

Le bon sens va plus vite et plus sûrement que l'âpre et verbeuse dialectique des polémistes. Et les trois sœurs se disaient souvent : “ N'aurions-nous pas été trompées ? Une religion qui produit de si bons fruits peut elle être mauvaise ? ”

Quelques jours avant la première communion de